

## Pensée de J. J. Rousseau.

**Numéro d'inventaire** : 1979.11237

**Auteur(s)** : Bedos

**Type de document** : dessin (hors travail d'élève)

**Période de création** : 1er quart 19e siècle

**Date de création** : 1800 (vers)

**Description** : dessin original calligraphié à la plume cadre double tracé à la plume feuille tachée et coins déchirés ruban adhésif et coins de renfort au dos de la feuille. dimensions de la feuille : 260 x 209

**Mesures** : hauteur : 22,3 cm ; largeur : 17 cm

**Notes** : Dessin en pied calligraphié de Jean-Jacques Rousseau, de profil gauche. Il tient un bouquet dans sa main droite et un bâton de marche dans sa main gauche. Il s'agit en calligraphie d'un monocondyle : d'un seul trait. Le portrait a été réalisé d'un seul trait de plume. sous le dessin calligraphié à la plume de J.J. Rousseau : Pensée de J. J. Rousseau (souligné) "L'Etre Eternel ne se voit pas ni ne s'entend, il se fait sentir, il ne parle ni aux yeux, ni aux / oreilles, mais au coeur. Nous pouvons bien disputer contre son essence infinie, mais non pas le / méconnaître de bonne foi. Moins je le conçois, plus je l'adore. Je m'humilie et lui dis : / Etre des Etres, je suis parce que tu es ; c'est m'élever à ma source que de te méditer sans cesse. / Le plus grand usage de ma raison est de s'annéantir devant toi ; c'est le ravissement de mon esprit ; / c'est le charme de ma faiblesse de me sentir accablé de ta grandeur." / par Bedos, écrivain public, place de la Salamandre, à Nismes. Inperprête Anglais et Italien. Naudet (Thomas-Charles) peintre et aquafortiste (1773-1810) Meyer (Georg Friedrich) peintre de portraits et graveur à l'eau-forte (1735-1779)

**Mots-clés** : Iconographie, biographies, souvenirs de pédagogues

Apprentissage et histoire de l'écriture

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

ill.



*Pensée de J. J. Rousseau.*

*L'Être Éternel ne se voit ni ne s'entend, il se fait sentir; il ne parle ni aux yeux, ni aux oreilles, mais au cœur. Nous pouvons bien disputer contre son essence infinie, mais non pas le reconnaître de bonne foi. Moins je le conçois, plus je l'adore. Je m'humilie et lui dis: Être des Êtres, je suis parce que tu es; c'est m'élever à ma source que de le méditer sans cesse. Le plus grand usage de ma raison est de s'annuler devant toi; c'est le ravissement de mon esprit; c'est le charme de ma faiblesse de me sentir accablé de ta grandeur.*

*par Diderot, gravé par Goussier, d'après la planche de la Bibliothèque de M. de la Harpe, à Paris, chez la Citoyenne et chez les Citoyens.*